



**HAL**  
open science

## À vos claviers : le prix Guy Michelat est lancé

Sophie Duchesne, Xabier Itçaina, Ahmed Fouad El Haddad

► **To cite this version:**

Sophie Duchesne, Xabier Itçaina, Ahmed Fouad El Haddad. À vos claviers : le prix Guy Michelat est lancé. *Bulletin de Méthodologie Sociologique / Bulletin of Sociological Methodology*, 2022, 156 (1), pp.3-6. 10.1177/07591063221128324 . halshs-03927635

**HAL Id: halshs-03927635**

**<https://shs.hal.science/halshs-03927635>**

Submitted on 6 Jan 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **À vos claviers : le prix Guy Michelat est lancé**

Pour rendre hommage à Guy Michelat, dont nous avons évoqué la disparition il y a un an, dans l'éditorial du n°152 du BMS, l'Association française de science politique (AFSP), le Centre Emile Durkheim (CED) et le BMS se sont associés pour créer un prix qui portera son nom. Ce prix est destiné à encourager la publication d'articles de méthodes des sciences sociales, au sens où nous l'entendons dans le BMS : des articles qui racontent, de façon réflexive, comment nous menons nos recherches, plutôt que des textes qui disent comment nous devons les mener. Guy Michelat était un conteur autant qu'un expérimentateur et il ne se lassait jamais de chercher des idées pour mieux mesurer un phénomène. Ce faisant, il a largement contribué à renouveler la sociologie politique en France, notamment dans sa dimension électorale, ce qui lui vaut les honneurs de l'Association française de science politique. Guy prenait le temps d'interroger les conséquences de nos façons de poser les questions et d'analyser les réponses sur ce que nous pouvons dire d'un phénomène, et il n'hésitait pas à innover, à faire les choses autrement, en s'inspirant des méthodes de la psychologie notamment. Sa façon de pratiquer la recherche inspire la direction actuelle du BMS, soutenue par le CED.

Le prix Guy Michelat sera décerné tous les deux ans, mais il sera double. Le Prix Michelat junior est réservé aux collègues ayant soutenu leur thèse moins de 5 ans avant le dépôt de candidature. Il sera décerné à une proposition d'article (cinq pages ou 15000 caractères environ) correspondant à la politique éditoriale du BMS. Le comité éditorial du BMS accompagnera le/la récipiendaire dans la finalisation de l'article, lequel sera ensuite traduit aux frais du CED et publié dans le BMS en anglais, accompagnée de la version française en ligne, ou réciproquement. Le Prix Michelat senior, sans limitation d'âge scientifique des candidat.es, sera décerné à des articles déjà finalisés. Il fera ensuite de la même façon l'objet d'une traduction par le CED et d'une publication dans le BMS dans les deux langues.

Le jury sera présidé par Nonna Mayer, ancienne présidente de l'AFSP, et l'une des premières à avoir fait au BMS l'honneur de publier un article sur la fabrique de ses recherches (Qualitatif ou quantitatif ? Plaidoyer pour l'éclectisme méthodologique, 2018, BMS 139 7–33). Les membres du jury seront toutes et tous issus.es des rangs du comité éditorial du BMS. Pour la première édition, il s'agira de Marc-André Bodet, Mathieu Brugidou, Jérémy Dodeigne, Sophie Duchesne, Claire Dupuy, Florent Gougou et Viviane Le Hay. Ils et elles reflètent en partie la variété que cherche à promouvoir le BMS, en termes de sensibilité qualitative ou quantitative, plus ou moins constructivistes, et appartenant à des contextes universitaires et nationaux diversifiés.

Le prix sera décerné à l'occasion des « Rencontres de l'AFSP » en juillet 2023. Les projets d'articles et les articles peuvent donc être soumis en français ou en anglais. Il suffit, pour concourir, de les envoyer à l'adresse de la revue : [bms.edition@gmail.com](mailto:bms.edition@gmail.com). Mais n'hésitez pas à nous solliciter en amont si vous avez des demandes de précision.

Il s'ouvre sur un article de Nicolas Robette sur les algorithmes de classification supervisée. L'auteur soutient que les capacités prédictives offertes par les méthodes de partitionnement récursif seraient plus appropriées en sciences sociales que les régressions paramétriques. Pour illustrer ce parti-pris méthodologique, il présente un algorithme prédictif, celui des forêts d'arbres de décision, qui montre comment la prédiction algorithmique, par opposition à l'inférence statistique, se prêterait plus aisément à la poursuite d'une conception relationnelle et structurelle de la causalité. N.Robette

illustre empiriquement sa démonstration par des exemples variés, qui empruntent à la sociologie électorale et la sociologie de la culture.

Viennent ensuite deux « méthodes de ma thèse ». Francesca Quercia, à partir d'une enquête ethnographique comparée portant sur des projets de théâtre menés dans les quartiers populaires en France et en Italie, réfléchit à l'utilité du concept de « monde de l'art » du sociologue Howard Becker afin d'appréhender un objet multiniveau. L'article restitue la façon dont l'articulation entre échelles d'analyse et d'observation a évolué durant l'enquête de thèse. Il témoigne de l'émergence d'un « monde » professionnel, à l'intersection des politiques urbaines et de la culture, du théâtre professionnel, de l'animation socioculturelle et des mouvements sociaux. Puis Germain Bonnel restitue à son tour une enquête doctorale de type ethnographique, cette fois sur les conditions de travail et les risques professionnels dans le secteur de l'agriculture biologique. La thèse montre la structuration de différentes configurations de travail et d'emploi à partir d'une double démarche méthodologique. D'une part, l'auteur développe une approche critique de la construction des catégories institutionnelles et statistiques de classification du travail dans la production légumière biologique. D'autre part, l'enquête ethnographique, avec la participation de l'auteur au travail quotidien des maraîchers, permet de saisir « au ras du sol » leurs pratiques et perceptions du travail qui prennent forme et sens dans ce contexte.

Le dernier article du numéro relève de la rubrique Micro-macro inaugurée au numéro précédent et animée par Camille Hamidi et Claire Dupuy. Il s'agit ici d'un article émanant du projet Qualidem. Claire Dupuy, Ferdinand Teuber et Virginie Van Ingelgom rendent compte de la façon dont la méthode très innovante mise en œuvre par le projet - réanalyser une importante base d'entretiens réalisés à propos de l'intégration européenne dans le cadre de différents projets de recherche menés entre 1995 et 2019 - leur permet de relever une partie des défis méthodologiques que soulève le courant des *policy feedbacks* : saisir le cadre de socialisation politique que représentent les politiques publiques dans leur ensemble et préciser les mécanismes supposés de causalité.

Le numéro se conclut par la Newsletter du réseau Logique et Méthodologie de l'Association internationale de sociologie (RC33) qui annonce notamment les différents panels que le réseau animera au congrès de l'ISA à Melbourne en 2023. Bonne lecture !

## **Get to your keyboards: the Guy Michelat Prize is launched**

To pay tribute to Guy Michelat, whose death we mentioned a year ago in the editorial of BMS n°152, the French Political Science Association (AFSP), the Centre Emile Durkheim (CED) and the BMS have joined forces to create a prize that will bear his name. This prize is intended to encourage the publication of articles on social science methods, in the sense that we understand it in the BMS: articles that tell, in a reflexive way, how we carry out our research, rather than texts that tell us how we should do it. Guy Michelat was a storyteller as well as an experimenter and he was never tired of looking for ideas to better measure a phenomenon. In doing so, he made a major contribution to the renewal of political sociology in France, particularly in its electoral dimension, which earned him the honours of the French Association of Political Science. Guy took the time to question the consequences of our ways of asking questions and analysing answers on what we can say about a phenomenon, and he did not hesitate to innovate, to do things differently, drawing on methods from psychology in particular. His way of doing research inspires the current management of the BMS, supported by the CED.

The Guy Michelat Prize will be awarded every two years, but it will be double. The Junior Michelat Prize is reserved for colleagues who have defended their thesis less than 5 years before applying. It will be awarded to a paper proposal (five pages or about 15,000 characters) corresponding to the editorial policy of the BMS. The BMS editorial board will assist the recipient in finalising the article, which will then be translated at the expense of the DAC and published in the BMS in English, together with the French version online, or vice versa. The Michelat Senior Prize, with no limitation on the scientific age of the candidates, will be awarded to articles already finalised. It will then be translated by the CED and published in the BMS in both languages.

The jury will be chaired by Nonna Mayer, former president of the AFSP, and one of the first to have done the BMS the honour of publishing an article on the making of its research (Qualitative or quantitative? Plaidoyer pour l'écaiditisme méthodologique, 2018, BMS 139 7-33). The members of the jury will all come from the ranks of the BMS editorial board. For the first edition, these will be Marc-André Bodet, Mathieu Brugidou, Jérémy Dodeigne, Sophie Duchesne, Claire Dupuy, Florent Gougou and Viviane Le Hay. They reflect in part the variety that the BMS seeks to promote, in terms of qualitative or quantitative sensitivity, more or less constructivist, and belonging to diverse academic and national contexts.

The prize will be awarded on the occasion of the "Rencontres de l'AFSP" in July 2023. Papers and articles can be submitted in French or English. To compete, simply send your proposal to the journal's address: [bms.edition@gmail.com](mailto:bms.edition@gmail.com). But do not hesitate to contact us beforehand if you have any requests for clarification.

It opens with an article by Nicolas Robette on supervised classification algorithms. The author argues that the predictive capacities offered by recursive partitioning methods would be more appropriate in social sciences than parametric regressions. To illustrate this methodological bias, he presents a predictive algorithm, that of decision tree forests, which shows how algorithmic prediction, as opposed to statistical inference, would lend itself more easily to the pursuit of a relational and structural conception of causality. N.Robette empirically illustrates his demonstration with various examples, which borrow from the sociology of elections and the sociology of culture.

This is followed by two "methods of my thesis". Francesca Quercia, based on a comparative ethnographic survey of theatre projects in working-class neighbourhoods in France and Italy, reflects

on the usefulness of sociologist Howard Becker's concept of the "art world" in order to understand a multi-level object. The article shows how the articulation between scales of analysis and observation evolved during the thesis investigation. It shows the emergence of a professional 'world', at the intersection of urban policies and culture, professional theatre, socio-cultural animation and social movements. Germain Bonnel then presents an ethnographic doctoral study, this time on working conditions and occupational risks in the organic farming sector. The thesis shows the structuring of different configurations of work and employment using a double methodological approach. On the one hand, the author develops a critical approach to the building of institutional and statistical categories of work classification in organic vegetable production. On the other hand, the ethnographic survey, with the author's participation in the daily work of the market gardeners, allows us to grasp "at ground level" their practices and perceptions of work which take shape and meaning in this context.

The last article in the issue is part of the Micro-macro section inaugurated in the previous issue (155) and led by Camille Hamidi and Claire Dupuy. It is an article from the Qualidem project. Claire Dupuy, Ferdinand Teuber and Virginie Van Ingelgom report on how the highly innovative method implemented by the project - reanalysing a large database of interviews conducted on European integration in the context of various research projects carried out between 1995 and 2019 - enables them to address some of the methodological challenges raised by the policy feedback approach: to grasp the political socialisation framework represented by public policies as a whole and to specify the supposed causal mechanisms.

The issue concludes with the Newsletter of the Logic and Methodology Network of the International Sociological Association (RC33), which announces the various panels that the network will host at the ISA Congress in Melbourne in 2023. Enjoy reading!

Sophie Duchesne, Xabier Itcaina and Ahmed Fouad El Haddad, July 2022